

Rapport - Conseil d'administration du 25 septembre 2018

Par Samuel Cossette et Nadia Lafrenière

Aux étudiantes et étudiants de l'UQAM,

La séance du dernier Conseil d'administration a commencé par une [présentation](#) sur l'évolution du nombre d'étudiantes et d'étudiants au cours des dernières années. L'année à laquelle débutaient les statistiques utilisées était 2014, ce qui n'est pas anodin. C'est en effet l'année où il y a eu le plus d'inscriptions à l'UQAM, après plusieurs années de croissance. Depuis, le nombre de candidatures, le nombre d'admissions et le nombre d'inscriptions a décliné plus largement que dans les autres universités, particulièrement au premier cycle. Le problème de recrutement semble surtout être au niveau des candidatures soumises à l'UQAM, puisque beaucoup d'étudiantes admises et d'étudiants admis s'inscrivent ensuite et complètent leur programme à l'UQAM.

La direction va créer une table de concertation pour améliorer le recrutement. Une table sur la persévérance sera aussi mise en place l'an prochain et un chantier sur les bourses devrait suivre en 2019. Le manque de bourses relativement aux autres universités est une des principales causes (et probablement LA principale cause) d'abandon des études aux cycles supérieurs. Enfin, il a été souligné que le registrariat et beaucoup d'autres unités font de gros efforts pour attirer et retenir les étudiantes et étudiants.

Les deux cadres qui ont fait la présentation ont suggéré des pistes d'amélioration : elles ont suggéré qu'il faudrait qu'il soit plus facile de s'inscrire, qu'il faudrait une meilleure reconnaissance des acquis et que mieux communiquer avec les candidates et candidats serait nécessaire. Le chargé de cours présent a suggéré que la meilleure façon d'affecter le recrutement était de faire diminuer la taille des groupes. Sylvie Quéré, la directrice du Service de planification académique et de recherche institutionnelle, qui faisait la présentation, lui a répondu qu'il n'existait pas une seule étude qui concluait que la taille d'une classe à l'université avait un impact quelconque. Pour Mme Quéré, en voici une liste non-exhaustive glanée en quelques minutes : [1](#), [2](#), [3](#) et [4](#). Toutes ces études démontrent que des classes plus grandes ont un impact négatif sur les étudiantes et étudiants de niveau universitaire.

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec la proposition de diminuer la taille des groupes. L'expérience étudiante est beaucoup plus agréable, et un accompagnement personnalisé est alors possible. L'UQAM se démarque déjà des grandes universités montréalaises par ses nombreuses petites classes, même au premier cycle. Augmenter ce nombre ne pourrait pas nuire à la réputation de l'université.

États financiers 2017-2018

La nouvelle vice-rectrice aux finances, Sylvia Thompson, a présenté les états financiers 2017-2018. Le portrait est sensiblement le même que celui des années précédentes. Le nombre d'EETP (étudiant équivalence temps plein) est en légère diminution par rapport à l'année précédente. Les revenus, toutefois, ont augmenté de 10M\$, principalement grâce à des subventions gouvernementales ciblées. Le déficit prévu au budget de 3M\$ s'est transformée en surplus de 0.3M\$, grâce à une subvention ponctuelle non-récurrente de 4M\$ du gouvernement. Comme d'habitude, à cause de la méthode de financement, le principal défi de l'UQAM (et des universités francophones de la province en entier) pour arriver à un budget équilibré est de réussir à freiner la baisse des inscriptions au premier cycle, détaillée en première partie du rapport. [Vous pouvez consulter les états financiers complets ici.](#)

Le CA a également approuvé [l'état du traitement des membres du personnel de la direction](#). Les indicateurs salariaux sont restés stables par rapport à l'année dernière. Notons que les règles budgétaires sur la rémunération des cadres, récemment modifiées par l'ex-ministre Hélène David, seront de nouveau changées, selon les informations de l'administration.

Nouvelle formule financement des universités

Les impacts de la nouvelle formule de financement universitaire sur l'UQAM commencent à prendre plus clairement forme. Bien que les nouveaux échelons devraient avantager légèrement les sciences sociales, ce qui est une bonne nouvelle pour l'UQAM, la perte générale des enveloppes de financement spécifique représentera une diminution du financement global de presque 40M\$. Le réinvestissement exact n'est pas encore connu, mais selon la vice-rectrice aux finances, Sylvia Thompson, l'UQAM devrait se retrouver avec un manque à gagner important. [Les études qui commencent à voir le jour](#) sur la nouvelle formule prévoient une augmentation des déséquilibres entre les universités à charte, anglophones principalement, et les universités publiques francophones, en grande partie à cause de la déréglementation des frais de scolarité pour les étudiantes et étudiants en provenance de l'étranger.

Grands projets

Il est coutume au CA de discuter des grands projets (ceux qui impliquent beaucoup d'argent) pour la première fois lorsqu'on attribue le contrat, sans avoir dit préalablement si on était d'accord avec le projet (et la publication de l'appel d'offres). Cette façon de faire est déplaisante, puisqu'on se retrouve à choisir une firme pour exécuter un projet qu'on soit d'accord ou pas avec ledit projet. Le comité d'audit nous a annoncé que le processus serait dorénavant différent, alors qu'on débattrait des projets avant la publication de l'appel d'offres.

Rémunération des stages

La rectrice, Magda Fusaro, a fait un suivi sur la campagne de rémunération des stages. Elle a parlé de la [rencontre](#) qui a eu lieu le 21 septembre dernier avec une centaine d'étudiants et d'étudiantes : Il s'agissait selon elle d'une rencontre des plus stimulantes. Elle a assuré qu'elle

inviterait la Commission des études à créer une table de discussion institutionnelle sur la question et que le Bureau de coopération interuniversitaire en reparlerait le 3 octobre (dernier). Nous aurons peut-être une meilleure idée du dossier après la Commission des études qui se tiendra le 16 octobre.

Réouverture de la consultation pour le poste de vice-recteur, vice-rectrice à la vie académique

Il a été convenu par les membres du CA que le processus de consultation pour le poste de vice-recteur, vice-rectrice à la vie académique serait repris lors de la session d'hiver 2019, pour une entrée en poste en juin 2019. L'objectif de ce délai est d'éviter une entrée en poste en plein milieu de l'année scolaire, situation qui apporte généralement, selon l'administration, de nombreuses complications. Rappelons que la dernière consultation, menée à l'hiver 2018, avait mené à l'élection de la « chaise », le seul candidat en lice n'ayant pas obtenu la majorité des voix exprimées.

Nous avons à ce moment critiqué le choix du Conseil de ne présenter qu'une seule candidature à la communauté. Nous portons toujours cette critique et souhaitons voir, lors de la prochaine consultation, une plus grande transparence de la part de l'administration de l'UQAM. La vice-rectrice intérimaire Danielle Laberge sera donc en poste pour l'année scolaire 2018-2019.

Nomination étudiantes sur le Comité de la vie étudiante

Virginie Robert a été nommée comme déléguée de l'AFESPED (science politique et droit) et Emmanuelle Boisvert comme déléguée de l'ADEESE (éducation) sur le Comité de la vie étudiante. Joseph Olou Bankolé et Charles-Antoine Goulet, respectivement, ont été nommés comme délégués substitués.

Nomination étudiantes sur la Commission des études

Raphaëlle Vallières a été nommée comme déléguée de l'ADEESE et Sébastien Côté comme délégué de l'AéESG (gestion) sur la Commission des études.

Retour sur le dossier des panneaux publicitaires numériques

Lors du Conseil d'administration du mois de juin, l'UQAM a signé, sans notre accord bien sûr, [une entente avec l'entreprise Newad](#) pour l'exclusivité des espaces publicitaires dans l'UQAM. Cette entente était confidentielle lors de son traitement au Conseil d'administration. Les informations qui nous ont été fournies - notamment qu'il n'y aurait pas de panneaux publicitaires près de salle de classes - étaient de toute évidence fausses, avec un panneau publicitaire très visible (et très agressant) au premier étage du pavillon Aquin. Des critiques nous ont été faites, à l'effet que l'information à propos de cette entente n'avait pas été convenablement présentée. Nous nous excusons pour cela, et réitérons la position étudiante à l'effet que la publicité pour

des intérêts privés n'a pas sa place dans une université, et nous invitons toutes les étudiantes et étudiants insatisfait-e-s à faire valoir leur mécontentement.

Écrivez-nous si vous avez des questions!